



ORIENTATION

ENQUÊTES

Représentations
et processus d'orientation
dans les métiers des **IAA**
en Nouvelle-Aquitaine

2020

Cahiers
l'observatoire

INTRODUCTION

Cette étude s'inscrit dans le cadre de l'observatoire des parcours d'orientation porté par Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine.

Elle s'appuie sur deux enquêtes régionales initiées par la DRAAF Nouvelle-Aquitaine, réalisées en partenariat avec l'ARIA Nouvelle-Aquitaine.

L'objectif de ce projet collaboratif était de :

- Mieux comprendre l'image de l'agroalimentaire perçue par le public,
- Eclairer les choix pouvant motiver ou non une orientation vers les formations et les métiers de ce secteur.

Les passations de questionnaires ont été réalisées auprès de deux publics différents :

1. Des élèves et étudiants inscrits dans une spécialité de formation de l'agroalimentaire.
2. Des élèves et étudiants hors cursus agroalimentaire ou des chercheurs d'emploi inscrits en mission locale.

L'analyse repose sur la base de 365 réponses complètes aux deux questionnaires.

Elle constitue, à ce titre, une première base de réflexion devant être ultérieurement complétée et approfondie par de nouvelles passations de questionnaires menées auprès du public ciblé dans la deuxième enquête.

METHODOLOGIE

Modalité d'interrogation des publics :

Via deux questionnaires accessibles en ligne.

Echantillons interrogés :

- ❶ **213 élèves et étudiants** inscrits en région dans une formation agroalimentaire diplômante (207 réponses complètes soit un taux de 97 %).
- ❷ **175 jeunes** enquêtés en région, en cours d'études / voie d'orientation (hors cursus agricole ou agroalimentaire) ou en recherche d'emploi (158 réponses complètes soit un taux de 90 %).

Passations des questionnaires :

Les passations ont été la plupart du temps accompagnées in situ (explicitées et éclairées d'informations complémentaires) par la référente emploi à la DRAAF Nouvelle-Aquitaine et la chargée de Mission Régionale Attractivité des formations des industries agroalimentaires.

- ❶ **Pour les élèves et étudiants inscrits dans une spécialité de formation de l'agroalimentaire**, les passations se sont déroulées du 19 décembre 2018 au 09 décembre 2019 dans une dizaine de structures régionales dispensant des formations du domaine agroalimentaire (établissements d'enseignement agricole, universités, écoles d'ingénieurs).
- ❷ **Pour le reste des personnes interrogées**, les passations se sont déroulées du 14 novembre 2018 au 18 mars 2019 dans un collège, deux salons de l'étudiant et trois missions locales de la région.

Indications de lecture :

Dans la suite du document, une distinction est faite selon les profils des répondants aux deux enquêtes :



En formation agroalimentaire



En cours d'études et/ou en voie d'orientation



En recherche d'emploi

SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
METHODOLOGIE	4
Point sur l'essentiel	6
Pour les jeunes inscrits en formation agroalimentaire	6
Pour les jeunes en orientation scolaire ou en recherche d'emploi	8
Image de l'agroalimentaire : Public en formation agroalimentaire	10
Quel est le profil des répondants ?	12
Un choix de se former dans l'agroalimentaire majoritairement voulu et motivé	13
Une image du secteur estimée juste et perçue comme assez positive	17
Des poursuites d'études prévues et des perspectives d'emploi positives	22
De moindres besoins d'information sur le secteur	24
Image de l'agroalimentaire : Public en cours d'études et/ou en voie d'orientation, Public en recherche d'emploi	26
Quel est le profil des répondants ?	28
Une perception du secteur agroalimentaire proche de la production agricole	29
Une connaissance des enseignes et des marques plus que du tissu productif agroalimentaire	32
Une représentation imparfaite des métiers de l'agroalimentaire	34
Les diplômés en voie professionnelle : un accès privilégié aux métiers	36
Un secteur où l'on se projette peu et des filières plus ou moins attractives	37
Un faible intérêt pour une information complémentaire sur le secteur	39
ANNEXES	40



Pour les jeunes inscrits en formation agroalimentaire

⇒ Une orientation choisie et motivée par les opportunités d'insertion et d'évolution professionnelles

Près de deux jeunes sur trois ont choisi de se former dans l'agroalimentaire en premier choix.

Ce choix se fonde principalement sur :

- la diversité des débouchés du secteur et ses perspectives d'évolutions,
- l'intérêt pour le secteur,
- la poursuite (ou la spécialisation) d'un parcours de formation engagé dans ce domaine.

Ces constats s'accroissent quand la formation suivie est de niveau supérieur (licence, master, diplôme d'ingénieur). Le genre des répondants semble, lui, avoir peu ou pas d'influence sur la nature de leur choix de formation (premier choix ou par défaut).

⇒ Professionnels de la sphère formation-orientation et initiative individuelle, principaux vecteurs utilisés pour s'informer sur les formations de l'agroalimentaire, sans oublier la famille.

Les démarches volontaires de recherche d'information sont d'autant plus prégnantes que le niveau de la formation visée est élevé (master et plus).

⇒ Une image du secteur perçue comme juste et plutôt positive, deux sentiments fortement corrélés pour 75 % des répondants.

Les avis positifs apparaissent encore plus répandus chez les élèves en formation à visée d'insertion professionnelle plus immédiate allant du niveau CAPA au BTS, sans doute dû au sentiment de suivre des enseignements plus concrets, proches de la réalité du secteur.

- **Sécurité sanitaire alimentaire** et **innovations technologiques** arrivent au tout premier rang des **aspects trouvés positifs** par les jeunes interrogés, suivis de près par la **valorisation des aliments** et leur **qualité nutritionnelle**.
- **Le tout premier aspect jugé négatif est la pollution** (en particulier par les élèves ingénieurs agronomes, spécialisation Management QRSE des filières alimentaires), suivi par les **conditions de travail difficiles** et le **manque de transparence ou d'information sur l'origine des matières premières** (très cité notamment par les inscrits en Master Biotechnologies et management en agro-industries).

Point sur l'essentiel

⇒ Une volonté majoritaire de poursuivre ses études et une vision plutôt optimiste de l'avenir professionnel dans l'agroalimentaire

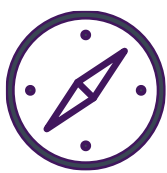
68 % des répondants inscrits en formations de niveau CAP à BTS pensent poursuivre leurs études dans l'agroalimentaire.

La principale motivation semble être la **possibilité de s'insérer dans des emplois plus qualifiés**, suivie par le souhait de **disposer de polycompétence et/ou de spécialisation dans une filière ou un métier**.

83 % des répondants pensent trouver facilement un emploi dans le domaine visé.

Pour l'essentiel, cela tient à la vision d'un **secteur fortement pourvoyeur d'emplois** (qualifiés ou non), aux **nombreux débouchés** et en **expansion continue**.

La production, emblématique des industries agroalimentaires, arrive **en tête des domaines dans lesquels les répondants souhaiteraient travailler** plus tard. La **Qualité** et la **Recherche & Développement** s'avèrent également attractifs auprès des inscrits en formation agroalimentaire.



Pour les jeunes en orientation scolaire ou en recherche d'emploi

⇒ Une représentation de l'agroalimentaire axée d'abord sur les aspects alimentaires

Aliment, alimentaire, alimentation sont les citations les plus fréquentes, quel que soit le profil des répondants.

Une différence de perception du secteur se dessine entre les jeunes en orientation scolaire, ne citant pas du tout les mots *travail* ou *métier*, et les jeunes chercheurs d'emploi semblant associer au secteur des caractéristiques productives industrielles via les termes *usine* ou *travail à la chaîne*, à connotation plutôt négative.

⇒ Une image du secteur aux contours plus ou moins flous selon le type de répondants mais néanmoins perçue comme plutôt positive par une majorité d'entre eux

Si 65 % des répondants en cours d'études pensent ne pas avoir une image juste du secteur, ceux en quête d'emploi semblent en avoir une vision plus floue, plus d'un sur cinq n'ayant pas répondu à la question. Paradoxalement, la plupart des chercheurs d'emploi ont une image assez positive du secteur, et en part plus grande que les jeunes en orientation scolaire (64 % vs 52 %).

⇒ Une vision hétéroclite des entreprises et des emplois de l'agroalimentaire

Quand on leur **demande des noms d'entreprises agroalimentaires**, les enquêtés citent **pêle-mêle**, des enseignes de la grande distribution, des marques de produits (Mac Cain, le plus cité par les jeunes en cours d'études), des sites de production ou des technopoles situés en proximité (cités exclusivement par des chercheurs d'emploi), 16 % ne répondant pas à la question.

Commerce, Production, Gestion et Qualité arrivent en tête des services le plus souvent cités comme présents dans une entreprise agroalimentaire, ce quel que soit le profil des répondants.

Dans leur ensemble, les répondants estiment que l'accès à l'emploi en entreprise agroalimentaire s'adresse principalement à des jeunes détenant un CAP ou un Bac (notamment un Bac Pro), sans doute le reflet d'une association d'image du secteur à des métiers plutôt manuels.

Par ailleurs, les personnes interrogées pensent majoritairement que les entreprises régionales de l'IAA sont de taille moyenne (50 à 499 salariés) alors qu'en réalité, trois quarts d'entre elles emploient moins de 10 salariés.

⇒ Des projets professionnels tournés vers d'autres secteurs que celui de l'alimentation

Le secteur de l'alimentation (boulangerie, pâtisserie, industries agroalimentaires) **se place au 8ème rang sur 17 des secteurs dans lesquels les chercheurs d'emploi imaginent en priorité leur avenir professionnel et au 15ème rang pour ceux en cours d'études.**

Au sein du secteur agroalimentaire, les réponses montrent un attrait marqué pour la filière « Confiserie, chocolat », tandis que les filières « Boucherie, charcuterie » et « Poissons, produits de la mer » pâtissent d'un déficit d'attractivité.



BESOINS EN INFORMATION SUR L'AGROALIMENTAIRE POUR LES REpondANTS A CES DEUX ENQUETES

Une large majorité des répondants à chacune des deux enquêtes ne se montrent pas intéressés par une information complémentaire sur les formations et les métiers du secteur.

S'agissant des **inscrits dans une formation de l'agroalimentaire**, quand ils se disent intéressés, ils expriment un **besoin d'informations à la fois faciles d'accès et très complètes**, sur l'ensemble des certifications, des parcours de formation et des métiers possibles.

Les **publics ciblés par la deuxième enquête** (jeunes en cours d'études hors cursus agroalimentaire, en cours d'orientation ou en recherche d'emploi) **disent s'informer sur les secteurs et les métiers principalement via internet et les réseaux sociaux**, délaissant la télévision, la radio et les journaux. Par ailleurs, signalons que pratiquement aucun de ces répondants n'avait reçu d'information spécifique sur l'agroalimentaire avant d'être enquêté.

Image de l'agroalimentaire :

Public en formation agroalimentaire

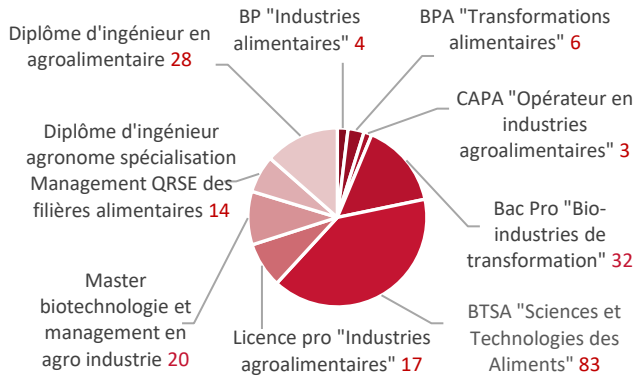


Carte d'identité

Âge moyen : 21 ans
Femmes : 54 %

Quel est le profil des répondants ?

Répondants par formation suivie



Lieux de formation des répondants

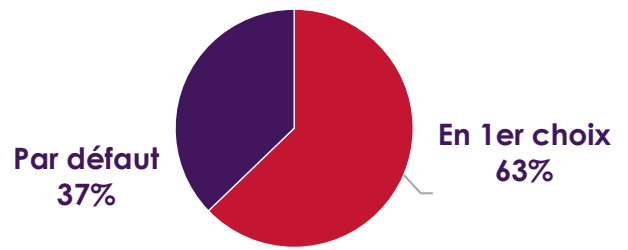
- **29 %** à l'ENILIA-ENSMIC (17) (formation suivie à Surgères ou à La Rochelle),
- **14 %** à l'ENSCBP Bordeaux (33),
- **14 %** en LEGTA (Coulounieix Chamiers (24), Ste Livrade (47)),
- **14 %** en lycée agricole (La Peyrouse (24), Limoges (87)),
- **12 %** en CFAA/CFPPA (Bressuire (79), Montardon (64)),
- **10 %** à l'Université de La Rochelle (17),
- **7 %** à Bordeaux Sciences Agro (33).

Formations préalables à la formation suivie

Formations suivies	Bac Pro Bio-industries de transformation	BTSA Sciences et Technologies des Aliments
<p>Seconde générale et technologique 16%</p> <p>3ème générale et technologique 13%</p> <p>Bac Pro "Bio-industries de transformation" (Terminale) 6%</p> <p>2nde Pro "Bio-industries de transformation" 31%</p> <p>1ère Pro "Bio-industries de transformation" 34%</p>	<p>Term. Gén. et techno. (Bac S, STL principalement) 57%</p> <p>Classe prépa 1%</p> <p>Licence Pro 7%</p> <p>DUT 1%</p> <p>BTS, BTSA 5%</p> <p>BPA Transform. Alim. 1%</p> <p>Bac Pro (non précisé) 3%</p> <p>Bac Pro "Bio-industries transform." 9%</p> <p>Bac Pro "Labo contrôle qualité" 12%</p> <p>Bac Pro "Tech. conseil vente alim." 1%</p> <p>Bac Pro "Pilote de Ligne de Prod." 1%</p> <p>Bac Pro "CGEA" 1%</p> <p>Bac Pro "Cond. Transp. Routier march." 1%</p>	
<p>DUT Chimie 6%</p> <p>Licence générale (autre) 6%</p> <p>BTS, BTSA 82%</p> <p>BTS autre 6%</p> <p>L2 Biologie, Sciences de la vie et des organismes 6%</p> <p>BTSA Sciences et techno des aliments 64%</p> <p>BTSA Agronomie 6%</p> <p>BTSA Analyses agricoles production biologiques, biotechnologies végétale 6%</p> <p><i>A noter : parmi tous les répondants, ce sont les Inscrits en licence pro Industries agroalimentaires issus de BTS / BTSA (en particulier du BTSA STA) qui détiennent la part la plus élevée de premiers choix de formation (86 % vs 63 % en moyenne).</i></p>	<p>Master Biotechnologies et Management en Agro-industries 20%</p> <p>DUT Génie biologique 5%</p> <p>Licence Biotechnologies 20%</p> <p>Licence Sc. pour la santé 10%</p> <p>Licence Sc. agroalim. 10%</p> <p>Licence Sc. de la Vie 20%</p> <p>Licence Sc. du vivant 5%</p> <p>Licence Biologie 5%</p> <p>Licence Biochimie, biolo moléculaire, cellulaire et physiologie 5%</p>	
<p>Formations suivies</p> <p>Diplôme d'ingénieur agronome</p> <p>BTSA Analyse agri, biologique, biotechnologique 7%</p> <p>DUT Génie biologique 7%</p> <p>Doctorat, DEA 14%</p> <p>BTSA Viticulture-Oenologie 22%</p> <p>Terminale (Bac S) 7%</p> <p>Ingénieur 7%</p> <p>Classe préparatoire 36%</p>	<p>Formations suivies</p> <p>Diplôme d'ingénieur en agroalimentaire</p> <p>Classe préparatoire (BCPST, Biolo, Agroalim) 36%</p> <p>DEUG 8%</p> <p>DUT Chimie 8%</p> <p>DUT Génie biologique 12%</p> <p>Licence Agroalimentaire 8%</p> <p>Licence Biotechnologies 4%</p> <p>Licence Biologie santé 4%</p> <p>Licence Sciences de la vie 12%</p> <p>Licence générale 4%</p>	

Un choix de se former dans l'agroalimentaire majoritairement voulu et motivé

Vous avez choisi de vous former dans la filière agroalimentaire en premier choix ou par défaut ?



Les répondants en Licence professionnelle Industries agroalimentaires, en Master Biotechnologie et management en agro-industrie, en formation d'Ingénieur en agroalimentaire sont, en proportion, plus nombreux à avoir opté pour leur formation en premier choix (82 %, 65 % et 75 %) qu'en moyenne (63 %).

Le fait que la formation suivie relève de l'enseignement supérieur apparaît assez déterminant pour faire un choix en première intention et non par défaut.

La part relative des inscrits en Bac Pro Bio-industries de transformation ou en BTSA Sciences et Technologies des Aliments, ayant opté pour leur formation en premier choix, est ainsi inférieure à celle des répondants dont le niveau de formation suivie est supérieur.

Le genre des répondants apparaît, quant à lui, avoir peu ou pas d'influence sur la nature de leur choix de formation.

Vous avez choisi de vous former dans la filière agroalimentaire **en 1er choix** : Pour quelles raisons ?

Les raisons ont été citées librement. Les réponses ont, elles, été regroupées dans trois catégories pour l'analyse : « Réorientation, reconversion professionnelle », « Attrait pour une formation, un domaine, un projet », « Poursuite de formation, logique de parcours ».

Réorientation, reconversion professionnelle

La formation d'ingénieur agronome, une reconversion professionnelle pour travailler dans le vin
Suite à stage en labo et contrat opérateur IAA en été, l'agroalimentaire est une évidence (BTS STA)
Réorientation vers formation en contrat de professionnalisation (BPA Transformations alimentaires)

Attrait pour une formation, un domaine, un projet

En BTS STA, le secteur me plaît, pouvoir plus tard créer l'alimentation de demain me passionne !
La qualité alimentaire me passionne depuis toujours (BTS STA) Une ambition pour moi, allier conceptualisation et réalisme (BTS STA)
Souhait de découvrir un milieu méconnu (BTS STA) J'ai choisi une formation en sciences & technologies des aliments (BTS STA) pour y travailler après
Choix Bac pro Bio-industries de transformation pour débouchés possibles vers cosmétique /parfumerie
Suite aux portes ouvertes, ai bien aimé (Bac pro Bio-industries de transformation)
Choix formation ingénieur agroalimentaire pour spécialité Génie Biologique Option Chimie, Biogénierie

Poursuite de formation, logique de parcours

Issu milieu agricole, souhait travail dans IAA pour diversifier activité sur ferme (ingé agroalim.)
Fils d'agriculteur, formation céréalière (lic. pro IAA) pour transformation directe du blé sur ferme
Après formation boulangerie, formation en produits céréaliers (Lic. pro Industries agroalimentaires)
Après licence, cherchais à faire école d'ingénieur, la filière agroalimentaire me correspondait le +

Vous avez choisi de vous former dans la filière agroalimentaire **par défaut** : Pour quelles raisons ?

Les raisons ont été librement citées et les réponses ont été regroupées dans trois catégories pour l'analyse : « Réorientation, reconversion professionnelle », « Découverte de formation lors de choix d'orientation post-Bac », « Choix par défaut ».

Réorientation, reconversion professionnelle

Suite à des refus, des échecs, des hésitations ...

Orientation initiale = biotechnologies puis choix formation ingé agroalimentaire un peu par hasard
Opté pour formation ingé agroalimentaire car absence débouchés filière universitaire Biologie Santé
Refusé à toutes les autres formations dans lesquelles je voulais aller, j'ai choisi le BTS STA
Suis en BTS STA, la médecine était mon premier choix mais je n'ai pas pu y accéder Avant de faire le BTS STA, j'ai fait 2 ans de Fac de biologie
1er choix pharmacie, puis réorienté en analyse biologie médicale : refusé, d'où entrée en BTS STA
En Master biotechnologie et management agro industrie, mon 1er choix de formation = santé /diététique
Raté concours vétérinaire, me suis dirigée vers Master biotechnologie et management agro industrie

Découverte formation lors des choix d'orientation post-Bac

On m'a proposé le BPA Transformations alimentaires et ça me plaît
Initialement je ne connaissais pas le BTS STA, je l'ai découvert par la procédure complémentaire APB
Entré en BTS STA suite à une rencontre avec la mission locale
J'ai essayé l'agroalimentaire et cela me plaît (Master biotechnologie et management agro-industrie)
Ai postulé école ingénieur : choix1 phys.chimie, retenu en choix2 agroalim., ne regrette pas du tout

Choix par défaut

En Bac Pro Bio-industries de transformation car notes trop faibles en général
Il me fallait faire quelque chose absolument (BTS STA)
Je n'avais pas le choix (suis en BP Industries alimentaires)
Il y a du travail dans l'agroalimentaire (Master biotechnologie et management en agro industrie)

A noter : Quand les répondants disent avoir opéré un choix par défaut, il s'agit, de fait, plutôt d'un choix opportuniste en matière d'orientation (ou de réorientation), à la suite d'échecs ou d'abandons en formation, ou à l'occasion de la découverte de formations post-Bac grâce à des dispositifs existants de type Parcoursup.

Qu'est-ce qui vous a motivé pour intégrer cette formation ?



(Nombre de citations par items choisis dans une liste)

Plusieurs réponses possibles - total supérieur à 100 %

Les principales raisons qui ont motivé les répondants à choisir une formation de l'agroalimentaire (en premier choix ou par défaut) sont la diversité des débouchés, puis les évolutions professionnelles possibles.

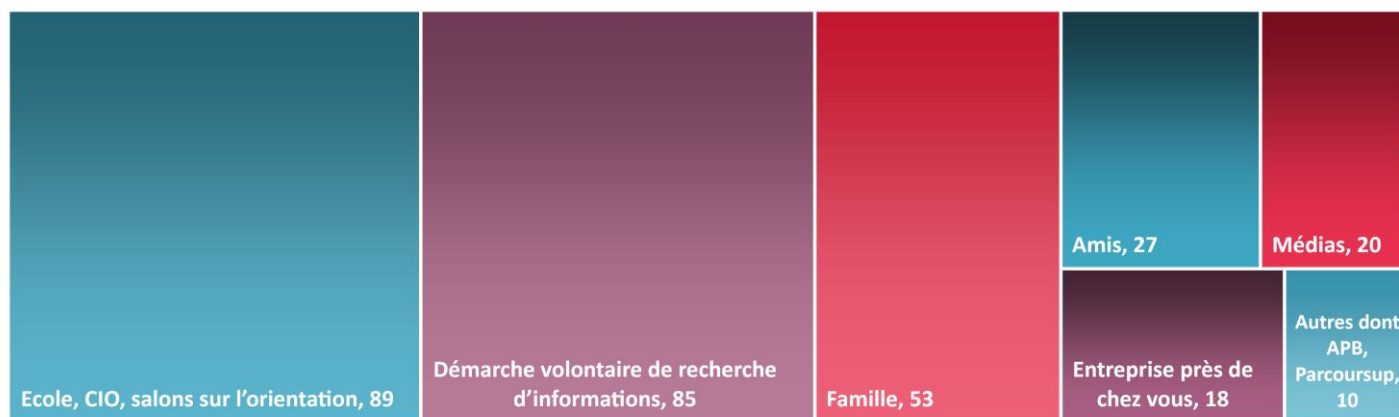
La motivation *diversité des débouchés* est d'autant plus plébiscitée que les répondants ont choisi leur formation en premier choix.

Cette corrélation se constate chez la plupart des élèves en Bac Pro Bio-Industries de transformation, des élèves inscrits en BTS STA, des étudiants en Master Biotechnologies et management en agro-industries, des élèves ingénieurs en agroalimentaire ou en formation d'ingénieur agronome.

La technicité des métiers apparaît comme une source de motivation relativement importante, particulièrement pour les étudiants inscrits en Licence professionnelle Industries agroalimentaires ou en formation d'Ingénieur en agroalimentaire.

Les motivations autres sont peu nombreuses et s'avèrent peu exploitables.

Comment avez-vous entendu parler des formations agroalimentaires ?



(Nombre de citations par items choisis dans une liste)

Plusieurs réponses possibles - total supérieur à 100 %

Les jeunes interrogés ont principalement entendu parler des formations agroalimentaires par les structures et les événements dédiés à la formation et à l'orientation (école, CIO, salon, ...), ou par une démarche volontaire de recherche d'informations.

La famille joue également un rôle important dans leur orientation.

La part de répondants ayant volontairement recherché des informations sur ces formations est d'autant plus importante que le niveau de la formation suivie est élevé.

Chez les élèves ingénieurs, la part des répondants ayant apporté une réponse positive à cet item est de 64 % pour 36 % ayant répondu non. De façon similaire, chez les étudiants en Master biotechnologie et management en agro-industrie, cette part atteint 60 %.

La quasi-totalité des répondants ont coché moins de 3 réponses sur les 7 possibles.

Les résultats du sondage national Opinion Way « Les lycéens et l'industrie » de mars 2019 (Arts et Métiers Paris Tech) indiquent que les forums d'orientation, les écoles d'ingénieurs et l'Onisep représentent les principaux canaux d'information sur les métiers de l'industrie et leurs formations, les principaux prescripteurs étant les parents et les enseignants.

Une image du secteur estimée juste et perçue comme assez positive

Pensez-vous avoir une image juste du secteur agroalimentaire ?

89 % des répondants pensent avoir une image juste du secteur.

Avoir une image positive à très positive du secteur est, le plus souvent, fortement corrélé au sentiment d'en avoir une image juste (75 % des jeunes interrogés ont une image plutôt positive du secteur et pensent en avoir une image juste).

Diriez-vous que votre image de l'agroalimentaire est très positive, positive, négative, très négative ?

83 % des répondants ont une image positive à très positive du secteur.

Les étudiants en master ou en école d'ingénieurs sont, en moyenne, moins nombreux à avoir une image positive à très positive du secteur (65 % et 67 %).

En revanche, presque tous les élèves en Bac Pro Bio-industries de transformation en ont une image positive à très positive.

Les étudiants en BTS STA sont eux aussi plus nombreux que la moyenne à avoir une image positive à très positive du secteur (pour 88 % d'entre eux). On notera qu'ils sont aussi, par ailleurs, moins nombreux qu'en moyenne (84 % versus 89 %) à penser avoir une image juste du secteur.

Quels aspects du secteur agroalimentaire sont les plus positifs pour vous ?

Sécurité sanitaire alimentaire et **innovations technologiques** arrivent au tout 1^{er} rang des aspects trouvés positifs par les jeunes interrogés, suivis de près par la **valorisation des aliments** et leur **qualité nutritionnelle**.



(Nombre de citations par items choisis dans une liste)

Plusieurs réponses possibles (entre 3 et 5) - total supérieur à 100 %

Pour les élèves en BPA Transformations alimentaires, l'aspect positif du secteur qui prime est l'accès pour tous à une nourriture diversifiée et pour ceux en BP Industries alimentaires, c'est la valorisation des produits alimentaires.

Parmi tous les aspects positifs, ceux priorisés par les étudiants en Master en biotechnologie et management en agro-industries sont les innovations technologiques (près d'un quart des citations pour les répondants de cette formation).

Les aspects positifs plébiscités par les élèves ingénieurs portent avant tout sur la sécurité sanitaire alimentaire, un aspect positif également majeur pour les élèves en CAPA Opérateur en industries agroalimentaires (plus de 20 % des citations).

A noter : Comme on peut le voir ici, les aspects positifs priorisés diffèrent selon le niveau et la spécialité de la formation suivie. Si, en formation menant à un BPA ou à un BP, le caractère positif semble très étroitement associé au produit lui-même (son accès facile, sa forme diversifiée, sa mise en valeur), les étudiants en Master sont eux particulièrement séduits par les innovations technologiques et les élèves ingénieurs par les questions de sécurité sanitaire alimentaire.

Les caractéristiques attrayantes de l'industrie

Une étude prospective sur la filière alimentaire et ses grandes tendances de consommation à horizon 2025 confirme l'intérêt croissant porté par les consommateurs aux **qualités nutritionnelles et gustatives des produits**, à **leur origine** et **modes de production**, à leurs **impacts sur la nature**.

L'innovation, facteur clé de compétitivité de l'industrie agroalimentaire

Parmi les entreprises innovantes dans l'économie française, arrivent en tête les entreprises liées aux activités financières et d'assurance, suivies des IAA. L'adoption de l'innovation a été identifiée comme étant le principal défi de l'agriculture et de l'agroalimentaire français dans le cadre des États généraux de l'alimentation (EGA).

Les IAA innovent davantage que les autres secteurs (69 % contre 60 % pour les autres industries manufacturières et 48 % pour l'ensemble des secteurs). Au cours des dernières années, avec l'appui des pouvoirs publics, notamment dans le cadre du comité stratégique de filière et de la solution industrielle « Alimentation intelligente », la filière alimentaire s'est fortement mobilisée en faveur de l'innovation. Elle a engagé de nombreuses actions pour promouvoir la créativité sous toutes ses formes et faire émerger des projets innovants.

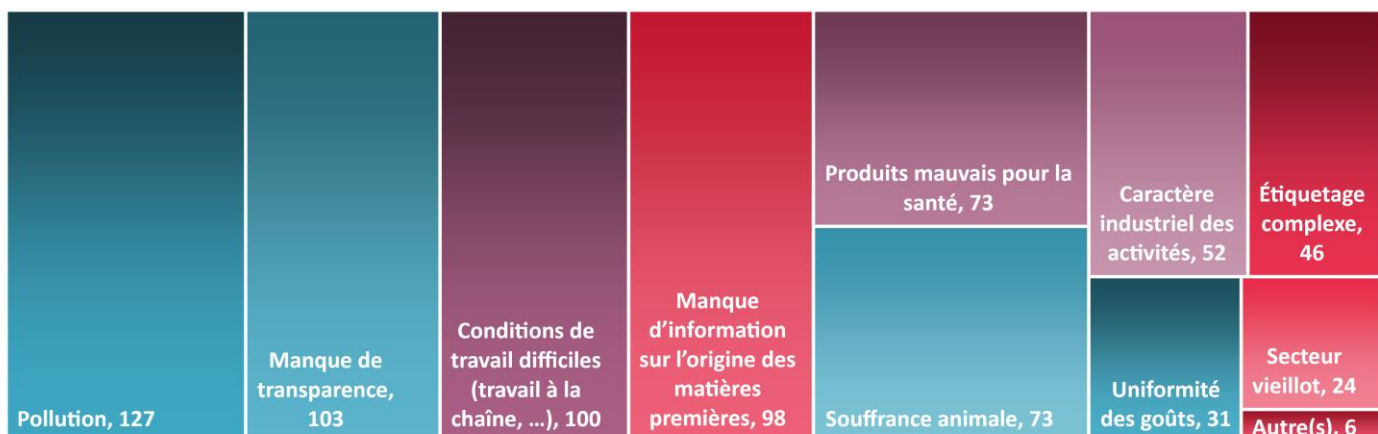
Quels aspects du secteur vous semblent les plus négatifs ?

La pollution est le tout premier aspect jugé négatif par les répondants, suivi par les conditions de travail difficiles et un manque de transparence ou d'information sur l'origine des matières premières.

Les aspects négatifs liés à la pollution sont particulièrement prégnants pour les élèves ingénieurs agronomes en spécialisation Management QRSE des filières alimentaires (25 % des citations).

Pour les élèves en BPA Transformations alimentaires, la pollution constitue aussi un des principaux aspects négatifs du secteur, mais au même titre que l'étiquetage complexe et le caractère industriel des activités (22 % des citations chacun).

Le manque de transparence et le manque d'information sur l'origine des matières premières sont les aspects négatifs se démarquant pour les inscrits en CAPA Opérateur en industries agroalimentaires et les inscrits en Master Biotechnologie et management en agro-industrie.



Nombre de citations par items choisis dans une liste)

Plusieurs réponses possibles (3 à 5) - total sup. 100 %

Les caractéristiques peu attrayantes de l'industrie

Selon l'enquête « Entreprises et développement durable » (Insee, 2016), plus du quart des entreprises agroalimentaires de plus de 20 salariés interrogées jugent que leur activité a un impact fort à très fort sur l'environnement principalement sur la ressource en eau ou la pollution de l'eau, puis sur la production de déchets et sur la pollution des sols.

Les lycéens en série S et Technologique interrogés via le sondage « Les lycéens et l'industrie » (mars 2019) exprimant une mauvaise opinion de l'industrie y associent la responsabilité de pollutions, de conditions de travail difficiles, de fermetures d'usines, de licenciements, de délocalisations.

Quand ils disent ne pas souhaiter travailler dans l'industrie, c'est d'abord parce qu'ils ont le projet d'exercer un métier dans un autre secteur, puis parce qu'ils y jugent les conditions de travail difficiles ou qu'ils n'ont pas d'intérêt pour ce secteur.

Parmi les solutions suivantes, lesquelles vous semblent utiles pour promouvoir l'agroalimentaire ?

Les **visites d'entreprises** arrivent **en tête des moyens jugés utiles par les lycéens et étudiants pour promouvoir l'agroalimentaire**, quelle que soit la formation suivie.

Autres **vecteurs de promotion du secteur**, les **témoignages de professionnels et/ou d'anciens élèves issus de formations agroalimentaires**, les **actions de communication sur les métiers de l'agroalimentaire**, les **dégustations de produits** apparaissent aussi privilégiés dans les réponses.

Les étudiants en Master Biotechnologie et management en agro-industrie et ceux en formation d'Ingénieur plébiscitent particulièrement les actions de communication pour promouvoir l'agroalimentaire. Les élèves en Bac pro Bio-industries de transformation penchent, eux, très nettement pour la dégustation de produits comme moyen de promotion du secteur.



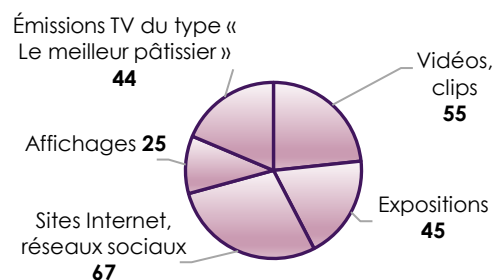
(Nombre de citations par items choisis dans une liste)

Plusieurs réponses possibles - total supérieur à 100 %

A noter : Le choix des visites d'entreprises comme moyen n°1 pour promouvoir l'agroalimentaire montre clairement le besoin d'une information concrète et au plus près de la réalité professionnelle du secteur. En témoignent aussi les moyens cités en 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème}, soit les témoignages de professionnels et/ou d'anciens élèves issus de formations agroalimentaires, les actions de communication sur les métiers et les dégustations de produits.

Les répondants ayant opté pour la promotion de l'agroalimentaire par des actions de communication sur les métiers étaient invités à préciser leur choix en retenant une ou plusieurs propositions dans une liste.

Les réponses ne font ressortir aucune proposition en particulier et n'ont pas fait apparaître de nouvelles idées.

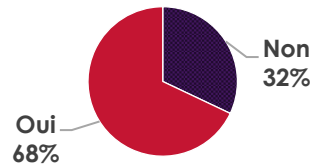


Des poursuites d'études prévues et des perspectives d'emploi positives

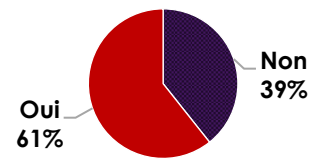
Avez-vous prévu de poursuivre vos études dans l'agroalimentaire et si oui pourquoi ?

La principale raison invoquée (en nombre de citations) est la possibilité d'accéder à des postes plus qualifiés. Les raisons citées ensuite sont, à quasi-égalité, de pouvoir avoir une double compétence, se spécialiser dans une filière ou dans un métier précis.

Inscrits en formations de niveau CAP à BTS

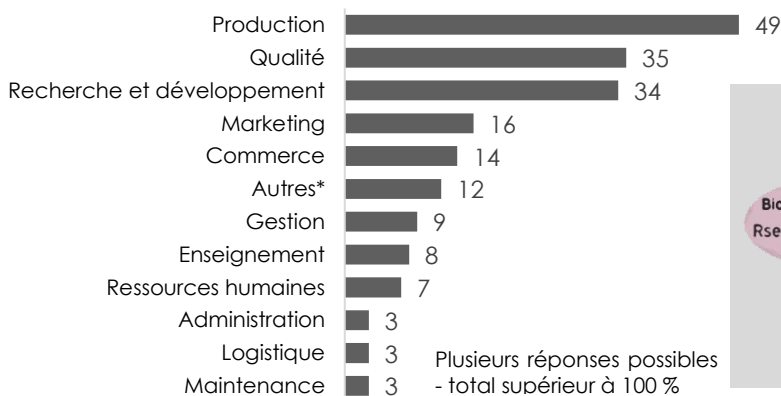


Ensemble des inscrits en formations



Le taux important de répondants envisageant une poursuite d'études dans l'agroalimentaire est surtout imputable aux élèves en BTSA Sciences et Technologies des Aliments dont 73 % disent être dans cette perspective. Avec un poids de 41 %, ces derniers sont également les plus nombreux au regard du volume total d'enquêtés.

Indiquez dans quel(s) domaine(s) vous souhaiteriez exercer



La production, assez emblématique du secteur des industries agroalimentaires, arrive en tête des domaines dans lesquels les répondants souhaiteraient travailler plus tard.

Qualité et R&D ont aussi une certaine cote auprès des élèves et étudiants en cursus agroalimentaire.

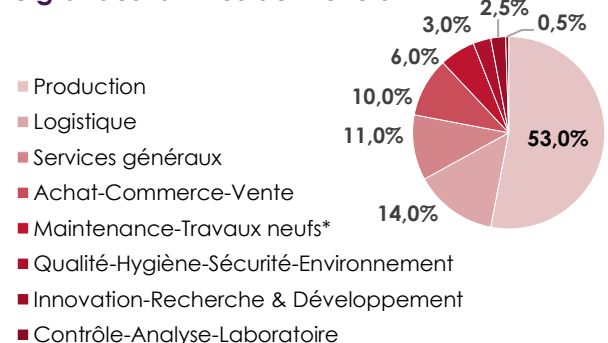


* La catégorie Autres a recueilli des réponses assez hétéroclites, pas toujours en lien avec le secteur ... La thématique « nutrition » est un peu plus ressortie que les autres.

La production : principale employeuse des IAA

Plus de la moitié des 33 000 salariés régionaux des IAA travaillent dans le domaine productif. Les **domaines Qualité et R&D** (plébiscités par les jeunes enquêtés) concentrent **de plus faibles effectifs**. A contrario, la **logistique** (pratiquement pas citée par les répondants à l'enquête) réunit **14 % des effectifs régionaux en emploi**.

8 grandes familles de métiers



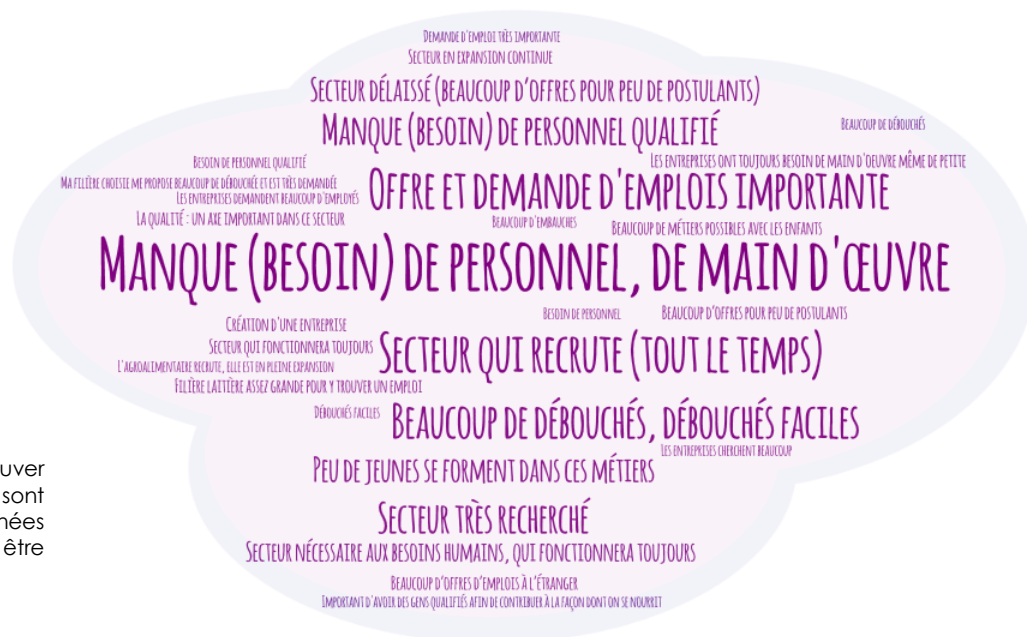
* Travaux neufs : acquisition, amélioration, mise en conformité de l'outil industriel.

Pensez-vous trouver facilement un emploi dans le domaine visé ? Pour quelles raisons ?

83 % des répondants pensent trouver facilement un emploi.

Les principales raisons tiennent à la vision d'un secteur fortement pourvoyeur d'emplois, présentant de nombreux débouchés et en expansion continue.

Les étudiants en Licence professionnelle Industries agroalimentaires et ceux en formation d'ingénieur en agroalimentaire se montrent plus mitigés que la moyenne des répondants quant à la facilité à trouver un emploi dans le domaine visé (parts de 65 % et de 70 %).



Les raisons de ne pas trouver facilement un emploi sont insuffisamment renseignées et ne peuvent être exploitées.

L'industrie agroalimentaire : un secteur qui recrute en région ?

Selon l'étude « Les métiers des industries agroalimentaires en Nouvelle-Aquitaine » (Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine), les IAA représentent 13 % de l'emploi industriel régional pour 11.5 % en France.

Elles comptent parmi les quatre principaux secteurs industriels dans 9 départements de la région sur 12, notamment en Dordogne, dans les Landes et dans le Lot-et-Garonne où elles tiennent le 1er rang.

Avec 9 200 projets de recrutement dans les IAA en 2019 (Enquête BMO), la Nouvelle-Aquitaine est la 3e région recruteuse de France dans ce secteur.

Parmi les lycéens interrogés dans le cadre du sondage national Opinion Way de mars 2019, ceux qui envisagent une carrière dans l'industrie souhaiteraient exercer les métiers d'ingénieur (48 %), de chercheur (25 %) ou de technicien supérieur (25 %).

La première région dans laquelle les lycéens interrogés aimeraient exercer est l'Île-de-France suivie, à égalité, par les régions PACA, Auvergne-Rhône-Alpes et par l'étranger. La Nouvelle-Aquitaine arrive en cinquième position.

Image de l'agroalimentaire :

Public en cours d'études
et/ou en voie d'orientation,
Public en recherche d'emploi



Quel est le profil des répondants ?



105

Profil des répondants
en cours d'études
(hors cursus agricole) -
en cours d'orientation

16 ans âge moyen

57 % de femmes

82 % des répondants dans cette catégorie sont lycéens, la plupart en voie générale, interrogés sur les salons de l'étudiant (Poitiers, Bordeaux).

18 % sont collégiens enquêtés dans leur collège (à Aiguillon-47).



53

Profil des répondants
en recherche d'emploi

20 ans âge moyen

49 % de femmes

Ils ont été enquêtés dans 3 missions locales (Agen-47, Morlaàs-64, Niort-79).

14 % ont déjà travaillé dans l'agro-alimentaire sur des contrats courts (travail à la chaîne, emballage, manutention, inventaire, vente, ...).

Pour rappel : les résultats et l'analyse qui suivent devraient être complétés et approfondis grâce à de nouvelles passations de questionnaires menées auprès du public ciblé dans cette deuxième enquête.

Une perception du secteur agroalimentaire proche de la production agricole

Comment définiriez-vous l'agroalimentaire ?



Citations libres

Les mots *travail* et *métier* ne sont pas du tout cités par les élèves ou les étudiants (signe d'une déconnexion quant aux réalités de l'emploi dans le secteur ?).

Les 5 familles de mots ou expressions les plus fréquemment citées (par ordre décroissant) :



- Nourriture, nutrition, nourrir
- Aliment, alimentaire, alimentation
- Transformation, produits transformés
- Agriculture, élevage, culture
- Champs, vache, animaux, ferme

9 % des répondants ne savent pas.



- Aliment, alimentaire, alimentation
- Usine
- Travail à la chaîne
- Nourriture
- Agriculture, agriculteur, élevage

Les mots et expressions *usine* et *travail à la chaîne* cités par les jeunes en recherche d'emploi pourraient renvoyer à une image négative associée à la production industrielle.



Citations libres

6 % des répondants ne savent pas.

Par ailleurs, quel que soit le profil des répondants, aucun mot ou expression ayant trait à l'agriculture biologique, à l'écologie, au développement durable, ou autre, n'a été cité. C'est possiblement révélateur d'un secteur perçu comme éloigné des préoccupations environnementales, délivrant des produits non naturels.

Citez des exemples d'aliments transformés.

Les 5 exemples les plus fréquemment donnés (par ordre décroissant) :



- Céréales
- Pâtes
- Maïs
- **Viande**
- Pommes de terre

2 % des répondants ne savent pas.

Citations libres



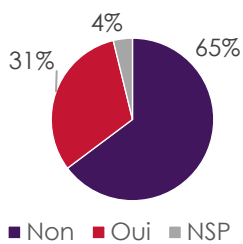
- **Viande**
- Légumes
- Tomates
- Plats cuisinés, plats préparés
- Œufs



9 % des répondants ne savent pas.

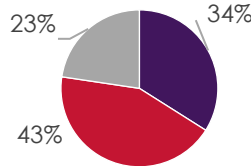
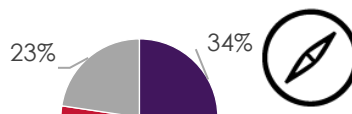
Citations libres

Pensez-vous avoir une image juste du secteur agroalimentaire ?



■ Non ■ Oui ■ NSP

NSP : Ne Sait Pas



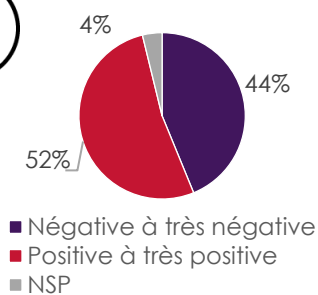
■ Non ■ Oui ■ NSP

Avoir une image positive du secteur apparaît fortement corrélé au sentiment d'en avoir une image juste.

79 % des jeunes en cours d'études pensant avoir une image juste du secteur en ont aussi une image positive.

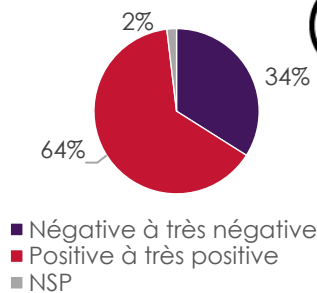
70 % des jeunes en recherche d'emploi sont aussi dans ce cas.

Diriez-vous que votre image de l'agroalimentaire est très positive, positive, négative, très négative ?



■ Négative à très négative
■ Positive à très positive
■ NSP

NSP : Ne Sait Pas



■ Négative à très négative
■ Positive à très positive
■ NSP

A partir de ce constat, il peut sembler que les jeunes interrogés trouvent d'autant plus d'attrait au secteur agroalimentaire qu'ils estiment bien le connaître.

A votre avis, artisanat et agroalimentaire sont-ils compatibles ?

Plus de 50 % des répondants pensent qu'artisanat et agroalimentaire sont compatibles, quel que soit leur profil.

Cet avis en faveur de la compatibilité entre artisanat et agroalimentaire est assez nettement conforté par le fait de penser avoir une image juste du secteur.

64 % des élèves ou étudiants, pensant en avoir une image juste, estiment qu'artisanat et agroalimentaire sont compatibles.

78 % des jeunes en recherche d'emploi sont également dans ce cas.

Une connaissance des enseignes et des marques plus que du tissu productif agroalimentaire

Citez au moins une entreprise agroalimentaire que vous connaissez :



Près de **1 répondant/5**

en recherche d'emploi dit ne pas savoir citer d'entreprise agroalimentaire ou ne pas en connaître. Les autres, quand ils citent des entreprises, mentionnent en majorité celles implantées sur le territoire dans lequel ils vivent (Mericq, Sud n'Sol, Boncolac, Baty viande, Socopa Viandes, Delpeyrat, Soignon ...).

A noter :

17 % des répondants ne savent pas citer une entreprise agroalimentaire.



Près de **1 répondant/5**

en cours d'étude ou en voie d'orientation cite l'entreprise Mac Cain. Les autres évocations sont plus hétérogènes : enseignes de supermarchés et d'hypermarchés de la grande distribution, grandes marques de produits ...



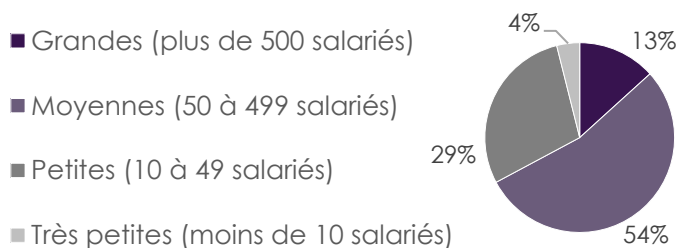
Citations libres

A la marge sont donnés des noms d'entreprises agroalimentaires de proximité ou de technopoles en lien avec le secteur.

A noter :

16 % des répondants ne savent pas citer une entreprise agroalimentaire.

Selon vous, les entreprises agroalimentaires régionales sont plutôt de quelle taille ?



Quel que soit leur profil, les répondants à cette question pensent majoritairement que les entreprises régionales de l'IAA sont de taille moyenne (50 à 499 salariés).

En réalité, selon les données de l'Insee,

75 % des établissements néo-aquitains du secteur agroalimentaire (hors commerce de gros et hors artisanat commercial) emploient moins de 10 salariés (46 % n'ont aucun salarié et 29 % ont 1 à 9 salariés).

Les établissements de plus de 50 salariés ne représentent que **5 %** du total.

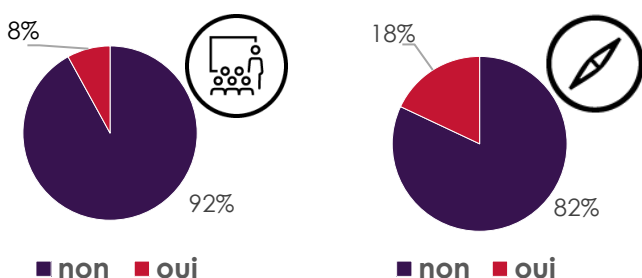
Pour les lycéens en série S et Technologique interrogés dans le sondage « Les lycéens et l'industrie » (mars 2019), l'entreprise industrielle idéale serait d'abord, pour 40 % des répondants, une grande entreprise, française ou internationale.

Avez-vous de la famille ou des proches qui travaillent dans l'agroalimentaire et si oui, sur quel(s) poste(s) et dans quelle(s) entreprise(s) ?

Les jeunes chercheurs d'emploi semblent avoir plus de contact avec le secteur agroalimentaire que les jeunes en cours d'études.

18 % connaissent au moins une personne dans leur entourage qui y travaille.

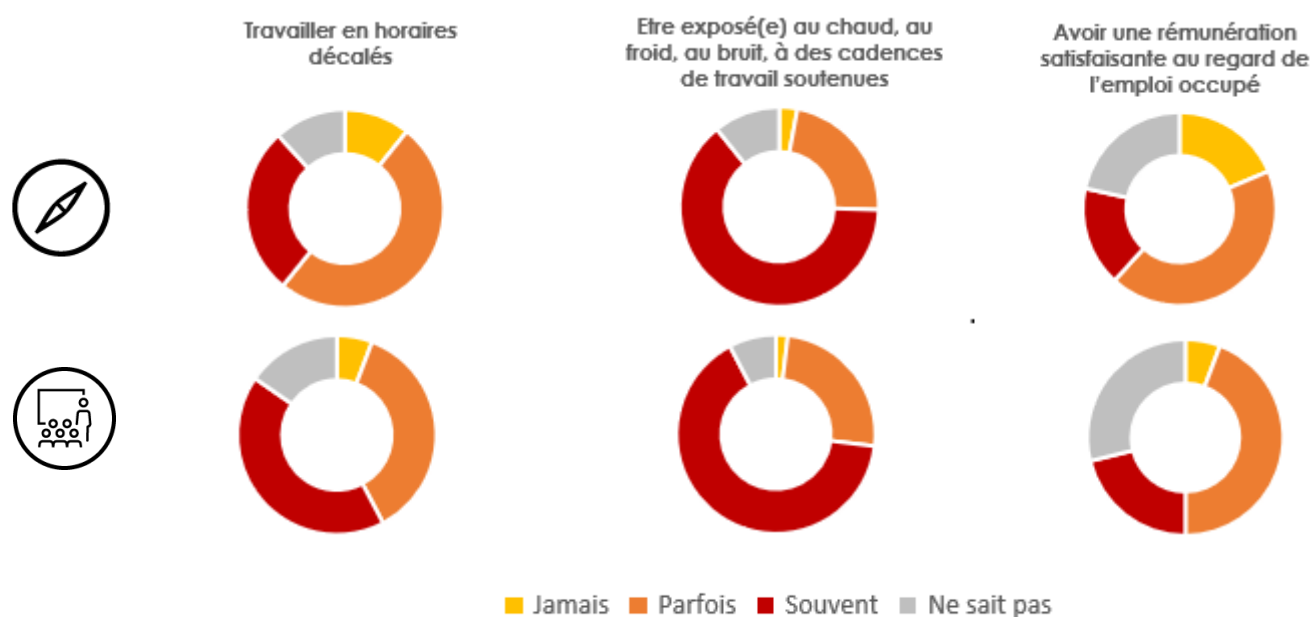
Parmi les personnes disant avoir de la famille ou des proches qui travaillent dans le secteur, les postes et entreprises cités sont : ramassage, viticulture, maître de chai (Castel), caisse (Carrefour), mise en rayon, manutention (Marie Surgelés), nettoyage de bac (Socopa), ouvrier en « usine de canard », travail à la chaîne et en R & D (Cité gourmande).



Une représentation imparfaite des métiers de l'agroalimentaire

D'après vous,
exercer un métier
de l'agroalimentaire signifie ...

(suggestions de réponses)



L'exposition fréquente à des conditions difficiles (chaud, froid, bruit, cadences soutenues) paraît être la représentation de l'exercice d'un métier de l'agroalimentaire la plus partagée par les jeunes interrogés, quel que soit leur profil.

Le travail fréquent en horaires décalés est très largement énoncé par les jeunes chercheurs d'emploi. Cette image est moins partagée parmi les élèves ou étudiants.

Les avis semblent plus hésitants (cf. forte part de « Ne sait pas ») sur la question de savoir si la rémunération est satisfaisante au regard de l'emploi occupé.

Pensez-vous que les services suivants existent dans une entreprise agroalimentaire ?

Commerce, production, gestion et qualité arrivent en tête des services le plus souvent jugés présents en entreprise de l'agroalimentaire, quel que soit le profil des répondants.



Plus de **1 répondant/5** pensent qu'il n'y a pas de service administratif dans une entreprise de l'IAA et de même pour le service R&D.

	Commerce	Production	Gestion	Qualité	Marketing	Maintenance	R&D	RH	Administration	Logistique
Oui	87%	85%	76%	76%	74%	60%	59%	54%	54%	53%
Non	5%	5%	10%	10%	15%	17%	20%	19%	22%	18%
NSP	8%	10%	14%	14%	11%	23%	21%	27%	24%	29%



Les jeunes en quête d'emploi s'avèrent moins affirmatifs que ceux en études sur l'absence de tel ou tel service dans une entreprise agroalimentaire. Ils sont aussi plus nombreux à ne pas se prononcer sur la présence de ces différentes fonctions dans les entreprises du secteur.

	Production	Commerce	Gestion	Qualité	Administration	Logistique	Maintenance	RH	Marketing	R&D
Oui	88%	83%	81%	77%	67%	67%	65%	63%	62%	54%
Non	0%	4%	4%	6%	15%	13%	10%	8%	17%	8%
NSP	12%	13%	15%	17%	17%	19%	25%	29%	21%	38%

Les diplômes en voie professionnelle : un accès privilégié aux métiers

Selon vous, quel(s) diplôme(s)* permet(tent) de travailler dans une entreprise agroalimentaire ?

* Choisis au sein de la liste suivante :

CAP, Bac général, Bac professionnel, Bac technologique, BTS, DUT, Diplôme/Titre d'ingénieur



Bac pro, Bac général, puis CAP sont les diplômes les plus fréquemment cités par les répondants en cours d'études.

Seuls **3 %** des répondants estiment que la totalité de ces diplômes permettent de travailler dans une entreprise agroalimentaire.



Pour les répondants en recherche d'emploi, le CAP apparaît relativement incontournable pour travailler dans le secteur, suivi (d'un peu plus loin) par le Bac professionnel.

Seuls **4 %** des répondants pensent que la totalité de ces diplômes permettent d'accéder à une entreprise agroalimentaire.

Bon à savoir : Plus de 1 800 jeunes se forment chaque année par la voie initiale aux métiers des IAA en région, du CAP au diplôme d'ingénieur. Le niveau V reste une voie d'accès aux métiers. En parallèle, les BTS et licences professionnelles intéressent de plus en plus les industriels pour leur technicité mais aussi pour leurs compétences en analyse, traçabilité, contrôle-qualité des produits, également en R&D.

(« Les métiers des industries agroalimentaires en Nouvelle-Aquitaine », Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine)

Les lycéens en série S et Technologique questionnés lors du Sondage « Les lycéens et l'industrie », sur le type de formation qu'ils imaginent suivre afin de travailler plus tard dans l'industrie ont répondu une école d'ingénieurs, pour plus de la moitié d'entre eux (particulièrement pour les filles). Un tiers ont cité les formations BTS/STS ou DUT.

Ce sont essentiellement les garçons de la filière technologique qui souhaitent se tourner vers les métiers de l'industrie, en particulier après des études d'ingénieurs.

Un secteur où l'on se projette peu et des filières plus ou moins attractives

Dans quel(s) secteur(s) imaginez-vous votre avenir professionnel ?

Le top 3 des secteurs dans lesquels les jeunes imaginent leur avenir professionnel est :



1. Santé, social, services à la personne
2. Commerce, vente, distribution
3. Communication, publicité, média, multimédia

Le secteur de l'alimentation (boulangerie, pâtisserie, industries agroalimentaires) se classe au

15ème rang sur 17



1. Commerce, vente, distribution
2. Sport, loisirs, animation, tourisme
3. Santé, social, services à la personne

Le secteur de l'alimentation (boulangerie, pâtisserie, industries agroalimentaires) se trouve au

8ème rang sur 17

Les lycéens en série S et Technologique questionnés sur leur souhait de travailler dans l'industrie répondent oui à 52 % (non : 33 %, NSP : 1 %) et les garçons un peu plus que les filles (56 % versus 45 %). Ils se disent confiants à 66 % sur l'avenir de l'industrie en France (pas confiants : 33 %, NSP : 1 %) et les filles plus que les garçons (71 % versus 62 %).

Quand les lycéens ne souhaitent pas travailler dans l'industrie, c'est d'abord parce qu'ils ont le projet d'exercer un métier dans un autre secteur, puis parce qu'ils y jugent les conditions de travail difficiles ou qu'ils n'ont pas d'intérêt pour ce secteur.

L'agroalimentaire arrive en 6^{ème} position des principaux secteurs industriels jugés attractifs par les lycéens (15 % des répondants souhaitant travailler dans l'industrie, avec deux fois plus de filles que de garçons à envisager d'y travailler).

Les lycéens envisageant une carrière dans l'industrie souhaiteraient exercer les métiers d'ingénieur (48 %), de chercheur (25 %) ou de technicien supérieur (25 %). La première région dans laquelle les lycéens interrogés aimeraient exercer est l'Ile-de-France suivie, à égalité, par les régions PACA, ou Auvergne-Rhône-Alpes ou par l'étranger, puis par la Nouvelle-Aquitaine.

Indiquez si vous pourriez éventuellement travailler dans une de ces filières



Le manque d'attrait est particulièrement marqué vis à vis des filières « Boucherie, charcuterie » et « Poisson, produits de la mer ».

Plusieurs hypothèses : pas envie de manipuler de la matière animale, conditions de travail peu attrayantes, etc. ?

99
rép.

Pour autant, les autres filières ne remportent pas non plus une majorité de suffrages en leur faveur, hormis la filière « Confiserie, chocolat ».

	Confiserie, chocolat	Boulangerie, pâtisserie	Fruits, légumes	Thé, café	Plats cuisinés	Boissons non alcoolisées	Vin	Bière	Produits laitiers	Boucherie, charcuterie	Poisson, produits de la mer
Oui	56%	47%	38%	33%	29%	29%	29%	25%	20%	16%	16%
Non	38%	42%	51%	57%	58%	58%	64%	65%	69%	75%	72%
NSP	6%	10%	11%	10%	13%	13%	7%	10%	11%	9%	12%



L'attrait pour la filière « Confiserie, chocolat » est très net de même que pour « Fruits et légumes ».

51
rép.

Les filières « Boulangerie, pâtisserie », « Thé, café », « Plats cuisinés » et « Boissons non alcoolisées » semblent elles aussi séduire.

Plus d'une réponse sur deux montrent en revanche une absence d'attrait pour la filière « Poissons et produits de la mer ».

	Confiserie, chocolat	Fruits, légumes	Boulangerie, pâtisserie	Thé, café	Plats cuisinés	Boissons non alcoolisées	Produits laitiers	Boucherie, charcuterie	Vin	Bière	Poisson, produits de la mer
Oui	73%	61%	57%	57%	57%	55%	49%	37%	31%	31%	29%
Non	16%	24%	24%	24%	27%	29%	37%	47%	55%	53%	53%
NSP	12%	16%	20%	20%	16%	16%	14%	16%	14%	16%	18%

Dans les deux cas, on peut noter que les répondants ne sont, majoritairement, pas attirés par l'exercice d'un travail dans les filières « Vin » ou « Bière » pourtant bien présentes et emblématiques en région.

Un faible intérêt pour une information complémentaire sur le secteur

D'une façon générale, vous tenez-vous informé(e) sur les métiers ou les secteurs d'activités et si oui, quels sont les moyens que vous utilisez ?

Une petite majorité de jeunes interrogés répondent à cette question par l'affirmative. Sans surprise, internet et les réseaux sociaux sont les principaux moyens d'information utilisés. La télévision apparaît assez inemployée comme vecteur d'information. Quant à la radio et aux journaux, ils apparaissent quasiment délaissés.

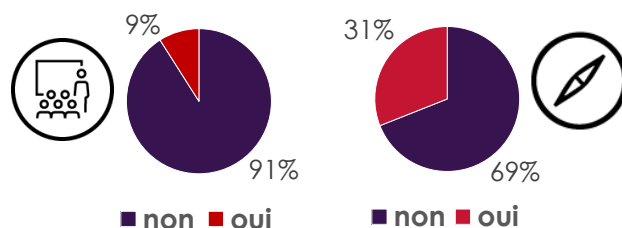
Pratiquement aucun jeune interrogé dans le cadre de cette enquête n'avait reçu au préalable une information sur les métiers de l'agroalimentaire.

Les lycéens questionnés lors du Sondage Opinion Way « Les lycéens et l'industrie » se disent majoritairement mal informés sur les formations menant aux métiers de l'industrie (59 %) et sur les métiers eux-mêmes (52 %).

Les lycéens interrogés dans le Sud-Ouest font exception : 56 % s'estiment bien informés sur les métiers et 51 % sur les formations.

Les forums d'orientation, les écoles d'ingénieurs et l'Onisep représentent les principaux canaux d'information sur les métiers de l'industrie et les formations, les prescripteurs étant les parents et les enseignants.

A la suite de ce questionnaire, seriez-vous intéressé(e) pour avoir une information complémentaire sur les métiers et les formations des industries agroalimentaires et si oui, sous quelle(s) forme(s) ?




Même si, dans les deux cas, les réponses négatives dominent largement, on notera que près d'un jeune en recherche d'emploi sur trois serait intéressé par une information sur le secteur des IAA, ses métiers et ses formations.

Chez les personnes se disant intéressées, en particulier chez les jeunes en recherche d'emploi, les moyens souhaités sont, dans l'ordre, des supports papiers, des documents envoyés par mail, des réunions collectives, des visites, des ateliers de découverte, des stages.

ANNEXES

Retrouvez les deux questionnaires sur notre site, rubrique [Observatoire des parcours d'Orientation](#) :

1  Elèves et étudiants en formation agroalimentaire

2  Elèves et étudiants en cours d'études et/ou en voie d'orientation

 Jeunes en recherche d'emploi



Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine
102 avenue de Canéjan – 33600 PESSAC
05 57 81 45 65

www.capmetiers.pro

Personnes ayant œuvré à la réalisation et/ou à la passation des questionnaires :

- **Marie-Joëlle LOZAC'H**, Professeure de Génie Alimentaire à l'**Enilia ENSMIC**, Chargée de Mission Régionale Attractivité des Formations des Industries agroalimentaires.
- **Marie-France PERILLAT**, Référente emploi au Service Régional de la Formation et du Développement de la **DRAAF Nouvelle-Aquitaine**,
- **Adèle PREVOT**, Coordinatrice territoriale **ARIA Nouvelle-Aquitaine** (16, 17, 79, 86) – Chargée de mission attractivité des métiers.

Rédaction, statistiques, analyses :

Direction des ressources et analyses, emploi, formation, métiers et territoires

Édition, Conception graphique / PAO : **Direction de la communication et des publications**

Crédit photos : **iStock**

Réalisation Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine – Octobre 2020

Toute utilisation des informations de ce document doit indiquer la mention « Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine, Enquête sur les représentations et processus d'orientation dans les métiers des IAA en Nouvelle-Aquitaine ».



Nos adresses

Siège social

Centre régional V. Merle
102 av. de Canéjan 33600 Pessac

Site La Rochelle

88 rue de Bel-Air
17000 La Rochelle

Site Limoges

13 cours Jourdan
87000 Limoges

Site Poitiers

42 rue du Rondy
86000 Poitiers



@capmetiers

cap-metiers.pro @cap-metiers.fr